ANDRÉ CHÉNIER 1762–1794

J’erre au sommet des montagnes

J’erre au sommet des montagnes… et comme de là je vois loin sous mes pas

Aux efforts….. du fleuve tortueux,
De ces vallons étroits s’ouvrir les avenues.
Sur la mousse d’un roc élancé dans les nues.
Ou sur un tronc que l’âge ou la foudre a brisé,

J’ouvre enfin un passage aux flots de mes pensées,
En torrents orageux dans mon sein amassées.